

COLLOQUE CHIMIE ET SOCIETE
Maison de la chimie , Paris – 18 OCTOBRE 2006

INTRODUCTION

Professeur Andrée MARQUET,
Professeur émérite à l'Université Paris VI
Présidente de la Commission « Chimie et Société »

J'ai le plaisir d'ouvrir ce colloque organisé par la Commission « Chimie et Société »

Chimie et Société est une commission de la Fondation de la Maison de la Chimie, créée en 2001. Elle réunit les institutions représentatives des différentes composantes de la chimie, ainsi que tous ceux qui s'impliquent dans la médiation de la chimie, qui sont invités à nous rejoindre. Elle est organisée régionalement. Les coordonnées des responsables régionaux sont disponibles sur le site Web de la commission

<http://www.maisondelachimie.asso.fr/chimiesociete/index-1.htm>

où on trouvera également des informations sur son organisation et son activité

La commission s'est fixé un double objectif :

- Aider à la coordination des actions entreprises dans le domaine de la communication et de la vulgarisation de la chimie, en offrant un espace d'échange d'expériences, mais aussi stimuler le développement de nouvelles initiatives.
- Ouvrir par ailleurs un lieu de réflexion où les divers protagonistes puissent évaluer collectivement, de manière qualitative, les actions qu'ils mènent, et éventuellement remettre en cause telle ou telle, ou tout au moins sa présentation.

C'est dans le cadre de notre activité de réflexion que se situe le colloque de cet après-midi. C'est devenu un lieu commun de déplorer que la chimie a une mauvaise image de marque dans le public, de s'indigner des attaques qu'elle subit, largement diffusées par les media. Pourtant, des efforts considérables sont déployés un peu partout en France par les chimistes, que ce soit vis-à-vis du milieu scolaire ou vis-à-vis du grand public- pour améliorer cette image. Il faut rendre hommage à tous ceux, le plus souvent bénévoles, qui s'investissent avec passion dans ce domaine. On est pourtant en droit de se demander si l'efficacité de ce que nous faisons est optimisée.. Cette interrogation nous amène à nous poser une question très fondamentale, qui dépasse la recherche d'efficacité, qui

est de nature politique ou éthique : Notre attitude vis à vis du public est-elle la bonne ? C'est à cette question essentielle que nous souhaitons réfléchir.

Ce colloque est le second d'une série, le premier ayant eu lieu en décembre 2004, sur le thème « Chimie et Société : Quel dialogue ? »

Un éclairage historico-philosophique sur la nature de la chimie et ses interactions avec la société avait été donné par Bernadette BENSAUDE-VINCENT. Un physicien, Nicolas WITKOWSKI, avait analysé, de manière polémique, les activités de communication des chimistes (critiques probablement transposables à d'autres disciplines...) : Communication ou propagande ? Francine PELLAUD nous avait ouvert des perspectives positives en relatant des expériences de débats citoyens menées en Suisse. Enfin, nous avons invité Dominique BÉLPOMME, Président de l'ARTAC et initiateur de l'Appel de Paris, et grand pourfendeur de la pollution chimique, en cohérence avec l'idée qu'il faut écouter et prendre en compte ce qui ne signifie pas forcément approuver les arguments des « opposants »..

Un certain nombre de documents issus de ce colloque se trouvent également sur notre site Web.

Aujourd'hui, nous nous proposons de poursuivre cette réflexion, avec d'autres intervenants, pour avoir d'autres points de vue et enrichir le débat, avec le même souci de confronter les visions de représentants des sciences humaines et des sciences dites exactes. De fait, les historiens et philosophes des sciences d'une part, les sociologues d'autre part se sont depuis longtemps intéressés aux difficultés du dialogue science-société. Ils ont écrit des choses très pertinentes, pas forcément très connues des scientifiques de terrain qui s'interrogent sur leur discipline, et un travail commun me semble très urgent.

Nous commencerons par l'intervention d'un sociologue, Remi BARBIER, qui a été personnellement confronté - dans un domaine autre que celui de la chimie, mais les ressorts sont les mêmes - à la difficulté du dialogue experts-public. Il a mené à ce sujet une réflexion très intéressante dont il va nous faire part. Nous aurons ensuite les interventions d'un chimiste, Richard-Emmanuel EASTES, puis d'un biologiste, Michel MORANGE, qui chercheront ce qui, dans la construction même de leur science, contribue aux difficultés dans les rapports avec la société. Ils confronteront leurs réflexions sur deux sciences qu'on a souvent tendance à opposer, la chimie, science (activité ?) de tous les dangers, synonyme de factice, d'artificiel, de transgression de la nature, (comme dirait B.BENSAUDE) et la biologie censée comprendre et décrire ce qu'est la nature et sous-tendant les progrès de la médecine, bénéficiant jusqu'à récemment d'une bien meilleure image. Est-ce qu'en fait ces deux disciplines sont fondamentalement différentes dans leur essence ? Est-ce que leur perception ne découle pas principalement d'un décalage dans le temps de leur développement, et surtout des activités industrielles qui les accompagnent ?

Enfin, May LEQUAN, dont le titre de la thèse était « La chimie selon KANT, HEGEL et SCHELLING», nous expliquera si pour ces philosophes, les processus chimiques étaient naturels ou artificiels et nous montrera l'évolution de la pensée jusqu'à la situation actuelle.

Les personnes intéressées par ce débat, que nous n'espérons pas clore cet après-midi, sont invitées à nous rejoindre